

NOUVEAUX MODÈLES D'ANIMATION, DE GESTION ET DE GOUVERNEMENT DES ŒUVRES MARISTES

Première réunion de la Commission

La première réunion de la Commission « Nouveaux modèles d'animation, de gestion et de gouvernement pour les œuvres éducatives maristes » s'est tenue à la Maison Générale de Rome, du 3 au 5 avril 2012. La Commission formée par le Conseil Général, à la demande du Secrétariat de Mission, est composée de : M. Marcos Cândido (Brésil Centro-Sul), F. Gabriel Villa-Real (l'Hermitage), F. Michel Green (Sydney), les Frères Victor Preciado et John Klein, du Conseil Général, et João Carlos do Prado, du Secrétariat de Mission.

La mission de la Commission est d'avancer dans l'initiative du Plan d'animation et de gouvernement de l'Institut Mariste pour la période 2009-2017, en vue de « continuer à promouvoir la réflexion et le partage sur de nouveaux modèles d'animation,



tion, de gestion et de gouvernement de l'ensemble des œuvres éducatives des Unités Administratives, et dans ce contexte, redéfinir la présence et le rôle des Frères. » Cette initiative répond aussi à la volonté de donner suite aux appels et aux besoins perçus lors des Rencontres Internationales de Gestion qui ont eu lieu à Campinas (Brésil), en 2006, et à Guatemala, en 2009.

MAISON GÉNÉRALE

La Maison Générale est aussi un centre d'accueil. Un groupe de 18 frères et laïcs de la Province « Méditerranée » qui travaillent dans les œuvres sociales se sont retrouvés du 19 au 21 avril.

De même quelques frères qui suivront le cours pour les animateurs de communauté à Manziana, passent quelques jours à Rome, avec la communauté.

Et pour le week-end prochain nous attendons un groupe de frères de la communauté de Mataró - Province l'Hermitage - qui prendront quelques jours de repos à l'occasion du long 'pont' du 1er mai.

Les objectifs de la première rencontre étaient de favoriser la connaissance et l'intégration des membres de la Commission, d'approfondir la proposition de travail demandée à la Commission, de définir le but et la méthode de travail de la

Commission, d'évaluer les propositions des entreprises de cabinet-conseil et de faire des recommandations au Conseil Général.



LIRE MON HISTOIRE COMME UNE HISTOIRE SACRÉE ET DANS LA PERSPECTIVE DE 'AD GENTES'

Frère Mitsuaki Hatanaka Sakata

Je veux lire avec vous et pour vous mon histoire comme une histoire sacrée dans la perspective de Ad Gentes. En lisant mon histoire comme une histoire sacrée, je puis affirmer que je vois ma vocation comme un appel de Dieu. Si je veux faire cette lecture dans la perspective AD GENTES, je peux dire que c'est un appel à une vocation spécifique, à l'intérieur de l'appel plus général à être frère mariste.

Au cours des étapes de formation, je me suis personnellement senti toujours accompagné par Dieu. Quand je suis entré au noviciat, il me fut très difficile, à ce moment, de le faire savoir à mes parents. Ceux-ci ne le voyaient pas très bien. Mais ils finirent par comprendre. Je crois que Dieu a donné à mon père la force d'accepter ma vocation. Et aujourd'hui, ma famille me comprend.

Après le noviciat, j'ai vécu la vie normale dans les communautés. Dieu m'a toujours aidé par l'entremise de frères concrets. En 2009, j'ai senti plus clairement l'appel à la vocation AD GENTES et j'ai répondu à la lettre du frère Seán m'invitant à partir. Cette date semble se concrétiser

maintenant et cela me donne beaucoup de joie.

À ma profession perpétuelle, je dois dire que ma famille s'est « convertie » du doute de ma vocation en un appui



et une foi dans mes convictions et dans l'appel de Dieu d'être frère mariste. À cette occasion, mes parents vivaient dans la ville. Ils allaient à la messe même s'ils ne comprenaient rien en espagnol. Les ancêtres de ma famille ont un rapport intime avec la première évangélisation au Japon. À cause de cela, elle a reçu une solide tradition d'expériences chré-

tiennes. Et quand ma famille a décidé d'émigrer du Japon en Bolivie, elle l'a fait avec un sentiment missionnaire : maintenir la foi par l'évangélisation et l'animation de la colonie japonaise établie en Bolivie. Ce fait m'a aussi donné une grande joie de voir que toute ma famille se sentait heureuse de me voir frère mariste. Je sais aussi que cela leur a beaucoup coûté quand j'ai décidé de partir Ad Gentes. Mais ils l'ont accepté.

En résumé, je puis dire que les 3 étapes de formation furent très profitables (postulat, noviciat, scolasticat) : j'ai pu toujours voir la présence de Dieu dans la présence des frères en communauté. Je fus toujours très ouvert aux supérieurs et leur appui fut formidable. Je dirais que Dieu les a mis sur mon chemin vocationnel. Tous m'ont écouté très

attentivement et cela me donnait beaucoup d'enthousiasme. Je me suis habitué à voir la communauté comme une présence de Dieu.

En plus de la relation avec les confrères, je me suis aussi habitué à voir Dieu dans la beauté des petites choses. En cela, je suis peut-être davantage oriental que bolivien. En bref,

à la lecture de mon histoire comme une histoire sacrée, je puis dire que je suis devenu amoureux de ma vocation de frère. Et être frère, c'est vivre la fraternité.

Je sais que la vocation Ad Gentes est une façon unique, bien qu'exigeante, de vivre cette fraternité. Mais, avec l'aide de Dieu, je me lance dans cette aventure. Il y aura beaucoup de difficultés (à commencer par l'anglais), mais au point de vue culturel, je crois savoir m'adapter sans trop de difficultés. Je suis un homme de culture orientale (par ma famille japonaise) qui a vécu partagé entre la culture occidentale (par les frères espagnols de ma communauté) et la culture

bolivienne ; de plus, à l'intérieur de la Bolivie, nous avons deux façons de penser : la culture bolivienne de l'est (les CAMBAS) et la culture bolivienne de l'ouest (AYMARA-QUECHUA). Je suis né dans l'est bolivien. Quand je suis entré dans la maison de formation, la première chose que j'ai eu à travailler fut l'aspect de l'identité culturelle, au niveau de la Bolivie, ensuite d'intégrer la culture japonaise et, dans les communautés, la culture des frères espagnols.

Au départ, la Congrégation m'a aidé à me situer comme personne. Et depuis, elle m'a aidé à assumer les deux cultures, à m'y intégrer. Il m'a fallu apprendre à entrer en rela-

tion dans le multiculturalisme. Au début, je me sentais divisé entre les deux expressions culturelles; ces dernières années, je me sens davantage « pont ». « Être pont », c'est, je crois, être capable de m'adapter à la culture orientale (Asie) de Ad Gentes. Comme je le disais plus haut, je pense davantage d'une façon orientale et je sens les réalités de façon boliviano-latino-américaine, et je planifie de façon occidentale pour les relations avec les confrères espagnols. Ceci peut faciliter mon intégration dans les communautés Ad Gentes.

Frère Mitsuaki Hatanaka Sakata
Rome, 5 avril 2012



NOUS SOMMES UNE MANIFESTATION CONCRÈTE ET UNIQUE DE L'AMOUR DE DIEU

Équateur : retraite de frères et de laïcs maristes

Tout d'abord merci au Seigneur de nous avoir accordé la grâce de pouvoir participer à cette retraite. En tant que laïcs maristes qui travaillons dans les établissements de Quevedo, Santo Dolmingo, Catacocha, Macará, Quito et Loja, nous avons été invités à participer à la Retraite annuelle des Frères Maristes, du 8 au 14 mars, dans la maison de retraites « San Patricio », région de Cumbayá-Quito

Au cours de la retraite nous avons pu partager sur différents thèmes présentés par le F. Javier Espinosa, Directeur du Secrétariat des Laïcs. L'éclairage de la retraite a été donné principalement par deux thèmes : « Poussés par Dieu à partir » et « Dieu me veut comme je suis, mais il me rêve différent ».

La retraite a servi à reconnaître, en premier lieu, ce que Dieu a mis en chacun de nous pour que nous puissions construire notre vie (la recréer) en utilisant les possibilités qui nous entourent, en sentant Sa présence et en collaborant pour parvenir à forger notre vie afin de pouvoir nous donner aux autres, gratuitement.

Cette retraite nous a permis de découvrir un nouveau visage de Dieu, un Dieu-avec-nous, un Dieu Père et Mère qui nous aime tels que nous sommes et avec qui nous vivons en intimité par la prière qui nous porte à nous donner aux autres, en

Guatemala - Pâque Remar

Depuis 2010 nous rêvions, au Guatemala, d'organiser une 'Pâque Remar' pour Agents de Pastorale et membres des Communautés Remar, un temps paisible pour vivre la Pâque de l'intérieur, sans les soucis inhérents au travail de l'équipe. Et finalement ce rêve a abouti cette année. Nous étions 40 personnes et nous sommes réunis pendant 3 jours pour vivre une expérience profonde de rencontre avec Jésus dans sa passion, sa mort et sa résurrection.

Il s'est agi d'une première expérience et nous étions tous des 'apprentis'..., mais à la fin de la Veillée, lorsque nous chantions à pleine voix l'hymne de Pâques, il nous est resté la certitude d'avoir vécu une expérience unique.



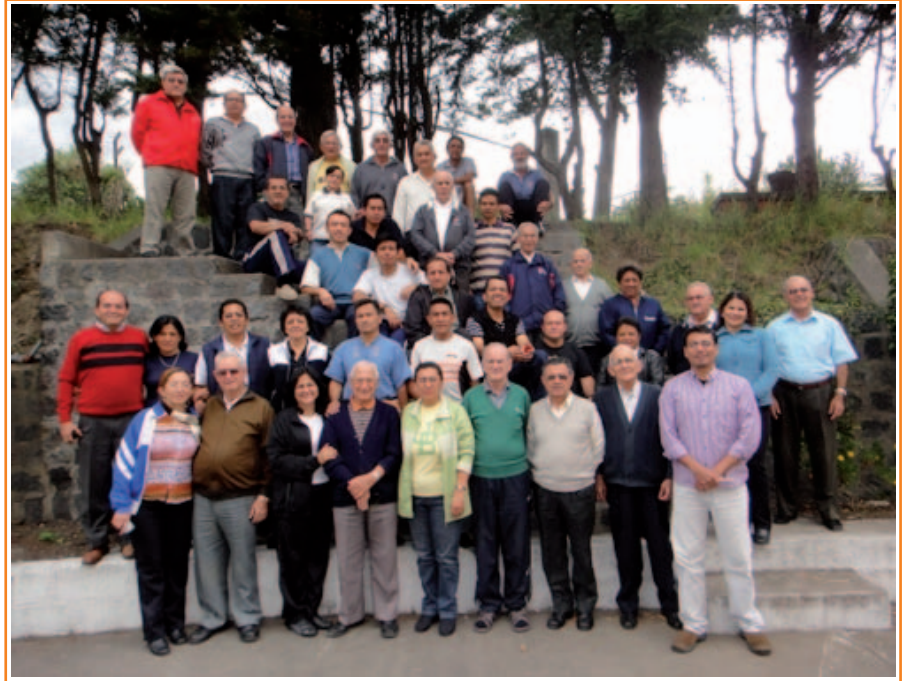
luttant pour les justes causes, pour la liberté, en lui étant fidèles. C'est pour cela que le monde a besoin de Dieu, que le monde a besoin de nous pour que nous aidions les autres à Le rencontrer, à travers nos activités, notre don, notre liberté, pour forger ensemble l'avenir qui sera meilleur auprès de Lui.

Nous nous sentons un peuple convoqué par Dieu pour vivre et promouvoir la vie, puisqu'IL est venu pour que nous ayons la vie en abondance. Nous sommes appelés par Dieu à une mission active, chacun avec sa manière particulière d'être et d'agir, car nous sommes une manifestation concrète et unique de l'amour de DIEU qui imprègne la totalité de l'ÊTRE et nous mène au dépassement de nous-mêmes. pour forger ensemble l'avenir qui sera meilleur auprès de Lui.

Nous nous sentons un peuple convoqué par Dieu pour vivre et promouvoir la vie, puisqu'IL est venu pour que nous ayons la vie en abondance. Nous sommes appelés par Dieu à une mission active, chacun avec sa manière particulière d'être et d'agir, car nous sommes une manifestation concrète et unique de l'amour de DIEU qui imprègne la totalité de l'ÊTRE et nous mène au dépassement de nous-mêmes.

Nous savons que DIEU a été bon envers nous et qu'IL continuera de l'être à l'avenir. Dieu veut compter sur nous et nous invite par la prière à faire sa volonté, là où nous sommes, en donnant GRATUITEMENT ce que nous avons reçu gratuitement. Il nous a toujours protégés et nous invite à rester tranquilles puisqu'IL sera avec nous jusqu'à la fin de notre vie. Il nous dit que si jusqu'à maintenant IL a fait en nous des merveilles, IL continuera à faire des choses merveilleuses pour nous. IL nous invite à passer sur l'autre rive, là où beaucoup de personnes ont besoin d'une main amicale, besoin de sentir aimées, acceptées...

Ayant confronté notre vie avec ceux qui nous entourent, nous avons été conscients de nos manquements, de nos limites. Nous



avons réalisé que vivre sans aimer et sans être aimé rendrait la vie insoutenable. Nous avons besoin des autres pour mûrir du point de vue affectif. Nous ne saurions parler de fidélité à Dieu si notre fidélité humaine fait défaut. Essayons, patiemment, de « grandir ensemble, coude à coude », devant Dieu, et de partager de plus en plus la « grâce et le pardon ».

Le monde a besoin de Dieu, le monde a aussi besoin de nous ; d'où le besoin de nous efforcer de construire des communautés qui nous permettent de témoigner de Jésus et de son Évangile.

La retraite nous a aussi permis de réfléchir sur la nouvelle époque pour le charisme mariste, ce qui nous a remplis d'espérance : des chemins communs aux frères et aux laïcs maristes se profilent à l'horizon, car c'est uniquement en cheminant ensemble que nous ferons advenir le 'rêve' de Jésus pour chacun de nous, laïcs ou frères.

Notre manière d'envisager l'avenir nous porte à nous engager davantage, car l'avenir porteur d'espérance se base sur un AUJOURD'HUI gorgé d'espérance, d'effort, d'optimisme et d'audace ; invitation à être capables de donner plus d'AMOUR, de MISÉRICORDE et de COMPASSION. Savoir qu'unis nous sommes 'plus', qu'un seul cœur nous portera à une même MISSION. Soyons audacieux et relevons ce défi avec ESPÉRANCE. Ouvrons les portes de nos communautés, élargissons nos cœurs. Acceptons, accueillons, donnons notre vie : cela vaut la peine d'essayer !

Nous avons ressenti la proximité de Marie, notre Bonne Mère ; nous ne sommes pas seuls sur la route, c'est ELLE qui nous conduit et nous rapproche de plus en plus de son fils Jésus. Mettons-nous à l'œuvre là où nous sommes, en fortifiant encore le rêve de CHEMINER ENSEMBLE, laïcs et frères maristes. Déployons nos ailes dans la liberté, auprès de Marie.

Merci au F. Javier Espinosa pour l'animation de cette retraite. Grâce à ses paroles, et surtout à l'exemple de sa vie, il a su toucher profondément nos cœurs. Pendant cette retraite Dieu nous a donné la possibilité de partager le charisme mariste.

NOUVELLES Maristes
N.° 207 – Année IV – 26 avril 2012

<p>Directeur F. Alberto Ríca</p> <p>Réalisation Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction – Administration Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 - 00144 ROMA Courriel : publica@fms.it Sitio web: www.champagnat.org</p>
--	--

Édition :
Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome